

Colloque scientifique



Sous les pavés, la Une
Discours et images de la
violence contestataire

10 et 11 juin 2024 à l'Université Paris 8

LUNDI 10 JUIN 2024

9H30 : ACCUEIL DES PARTICIPANT·ES

9H45 : MOT D'INTRODUCTION

Maël ALONZO, Edouard BOUTÉ et Ulrike Lune RIBONI

**10H-12H30 : SESSION 1 - TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE LA
CONTESTATION DES GILETS JAUNES**

Jérémie MOUALEK, Université d'Evry Paris-Saclay/CPN, INA

Manifestants et/ou casseurs. Une image vaut-elle deux mots ? Le cas des gilets jaunes dans les médias

Ludivine PRENERON, ENS, EHESS, CNRS/Centre Maurice Halbwachs

De la représentation de la violence des Gilets Jaunes (2018) à celle des manifestants contre la réforme des retraites (2023) : analyse des dispositifs de production médiatiques de BFMTV

Marianne CAILLOUX, Université de Lille/GERiICO

Médiation et fabrication des images de contestation sociale dans la presse réactionnaire

12H30-14H : PAUSE DÉJEUNER

**14H-15H30 : SESSION 2 - TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE LA
CONTESTATION ÉCOLOGISTE**

Stéphanie LAFONTAINE, IHECS

La désobéissance civile vue par les médias : enjeux de (dé)légitimation politique et conditionnement de l'espace démocratique. Le cas de la contestation de l'A69 en France

Lucille LAMACHE, CELSA/GRIPIC

Militant·es désobéissant·es ou « environnementalistes violents » ? La légitimation du réseau A22 à l'épreuve de la médiatisation de certains de ses modes d'action

**15H45-17H - SESSION 3 : TRAITEMENT MÉDIATIQUE DES
RÉVOLTES SUITE À DES VIOLENCES POLICIÈRES**

Christine LARRAZET, Université de Bordeaux/Centre Emile Durkheim

Cadrage et recadrage de la contestation noire des émeutes de Watts à George Floyd : l'apport des journalistes africains-américains dans un média mainstream

Orian LEMPEREUR-CASTELLI, Ecole de la recherche de Sciences Po

Cadrages médiatiques et tentatives de recadrages par les publics non-médiatiques des émeutes de 2005 : le cas de Clichy-Sous-Bois (93)

MARDI 11 JUIN 2024

10H : ACCUEIL DES PARTICIPANT·ES

10H30-12H : SESSION 1 - CONTRE-IMAGES ET MÉDIATISATION ALTERNATIVE

Sophie DEL FA, Damien RENARD & Sandrine ROGINSKY, UClouvain/École de communication

« Je suis tout à fait capable de raconter parce que j'y étais » : de la fabrique médiatique de la manifestation de Sainte-Soline II

Laurent GAYER, CNRS, Sciences Po/CERI

« Ceux qui ont la carte de presse, on les voit jamais devant » Le vidéoactivisme à haut-risque des street reporters

14H-16H : SESSION 2 - CONTRE-DISOURS ET RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES

Pierre CHARTIER, Université de Bretagne Occidentale/HCTI

La figure du « casseur » dans le discours social : des bancs de l'Assemblée aux commentaires YouTube

Louise MICHEL, Université Paris Panthéon-Assas/CARISM

Les mises en scènes de la violence contestataire au sein des publics post-gilets jaunes sur les réseaux sociaux numériques : Disputes et synergies autour de modes d'action et de la place du mouvement

Raphaël LUPOVICI, Université Paris-Panthéon-Assas/CARISM, Sorbonne Nouvelle/IRMECCEN

Violences policières, violences manifestantes, violences médiatiques. La réappropriation par les Gilets jaunes du discours journalistique sur la violence

Programme



Participant·es

Marianne Cailloux Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université de Lille, après une thèse en histoire culturelle des images soutenue en 2014, Marianne Cailloux est responsable d'une licence professionnelle de gestion de l'image. Elle enseigne l'histoire des médias et de la documentation et travaille principalement sur les enjeux d'émission, de réception, de pratiques et de transferts autour de l'image. Son approche croise les nouvelles orientations de l'histoire et les théories et méthodologies des Sciences de l'Information et de la Communication, sur les périodes de l'Ancien Régime mais aussi actuelles pour une appréhension plus transversale des phénomènes.

Pierre Chartier Doctorant en Sciences du langage (Analyse de discours) à l'Université de Bretagne Occidentale, à Brest, Pierre Chartier mène une thèse sur la violence protestataire dans le discours médié par internet. Ses recherches portent sur la dénomination et les processus de (dé)légitimation de la violence protestataire – et des identités de ceux qui l'utilisent – dans le discours social, en ce spécialisant sur les discours médiés par Internet, particulièrement sur Twitter et YouTube.

Sophie Del Fa Diplômée d'un doctorat en communication de l'Université du Québec à Montréal (Canada), Sophie Del Fa est professeure à l'École de communication de l'UCLouvain (Belgique). Ses recherches portent sur les pratiques de résistance contemporaines, les collectifs militants écologistes et les alternatives radicales. Elle réalise des ethnographies engagées et milite pour plusieurs collectifs environnementaux. Aujourd'hui son travail de recherche principal s'intéresse aux expériences de manifestations vécues lors de la mobilisation de Sainte-Soline le 25 mars 2023.

Laurent Gayer est politiste, directeur de recherche CNRS au CERI-Sciences Po. Spécialiste du sous-continent indien, il s'intéresse aux dynamiques urbaines et aux mobilisations violentes en Inde et au Pakistan. Également photographe, il mène actuellement une ethnographie des reporters indépendants dans les luttes sociales et environnementales en France. Il a notamment publié *Le Capitalisme à main armée. Caïds et patrons à Karachi* (CNRS Éditions, 2023) et (avec Gilles Favarel-Garrigues), *Fiers de punir. Le monde des justiciers hors-la-loi* (Seuil, 2021).

Stéphanie Lafontaine Diplômée en 2020 en Sciences Politiques à l'Université Saint-Louis à Bruxelles, elle commence en 2022 un Master à l'IHECS (Institut des Hautes Études des Communications Sociales), et se spécialise sur la responsabilité des politicien-ne-s, des entreprises, des multinationales dans l'échec des politiques climatiques. Depuis le mois de septembre, dans le cadre de sa formation en communication culturelle et sociale, elle réalise une recherche sur les discours médiatiques portant sur les contestations sociales, plus particulièrement dans le cas de la mobilisation contre la construction de l'autoroute A69 en France.

Lucille Lamache Doctorante contractuelle en sciences de l'information et de la communication au sein du GRIPIC (CELSA Sorbonne Université), son travail de thèse porte sur les mobilisations écologistes, notamment "à l'encontre" d'œuvres d'art dans un certain nombre de musées européens, nord-américains et océaniques. Elle explore les liens existants entre "vandalisme culturel" et action climatique, notamment via le prisme de leur traitement médiatique.

Christine Larrazet est américaniste, Maîtresse de conférences au Collège des sciences de l'homme de l'Université de Bordeaux et chercheuse au Centre Emile Durkheim de science politique et sociologie comparatives (UMR 5116). Spécialiste de l'histoire états-unienne et de la sociologie des médias, elle enquête principalement sur les sujets combinés de l'inégalité raciale et de la production du contenu des médias. Elle a publié *Blacks in Time. Race et Médias aux Etats-Unis* (PUR, 2021). Une partie de ses travaux emploient l'image et le son pour recueillir des données et médiatiser ses travaux vers la société (La caravane des médias ;

« A voir et à entendre: récit(s) de migrant) » et participe actuellement au programme de recherche sur la production des discours sur les jeunes migrants isolés (COJEMI) qui comporte un documentaire mené en co-réalisation avec des jeunes migrants.

Orian Lempereur-Castelli Étudiant en master de sciences politiques à l'Ecole de la Recherche de Sciences Po (sous la direction d'Hélène Combes, CER1), il s'intéresse aux mouvements sociaux et aux quartiers populaires. A l'intersection de ces deux champs, il questionne la place de la race, des origines géographiques, de la classe et du genre dans le militantisme. Sa recherche mêle des méthodes qualitatives empruntées à la sociologie et à l'ethnographie, un travail sur les archives dans une perspective socio-historique et enfin une réflexion plus théorique issue de sa formation de licence en philosophie à Paris IV.

Raphaël Lupovici est ATER au CARISM (Université Paris-Panthéon-Assas). Il est l'auteur d'une thèse en sciences de l'information et de la communication portant sur la critique des médias dans le mouvement des Gilets jaunes, préparée et soutenue à l'IRMÉCCEN (Université Sorbonne Nouvelle). Ses travaux s'inscrivent dans les champs de la sociologie des médias et d'internet sur les usages citoyens et militants des réseaux sociaux numériques.

Louise Michel Doctorante en sciences de l'information et de la communication au CARISM depuis septembre 2022, elle réalise une thèse sous la direction d'Arnaud Mercier et de Romain Badouard sur la poursuite et les transformations du mouvement des gilets jaunes sur les réseaux sociaux numériques. Dans son travail de recherche, elle interroge les ressorts de la persistance et de l'actualisation des publics post-gilets jaunes sur Facebook, Twitter et Telegram en prêtant une attention particulière aux ressources et aux dispositions mobilisées par les participants dans le cadre de leurs discussions politiques et, plus largement, de leurs usages de ces médias sociaux.

Jérémie Moualek est maître de conférences en sociologie à l'université d'Évry Paris-Saclay, membre du Centre Pierre Naville et associé à l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Mobilisant notamment les outils visuels, ses recherches portent sur les rapports au politique, la légitimité démocratique ainsi que sur le traitement médiatique des mouvements sociaux et des élections. Il a notamment publié « L'image disqualifiante de la "violence populaire" en démocratie. Le cas des Gilets jaunes et de leurs "clichés" » (Socio, 2022).

Ludivine Preneron est doctorante au Centre Maurice Halbwachs (ENS, EHESS, CNRS). Après avoir travaillé en agence de relations presse et dans un cabinet politique sur la communication, elle a réalisé un mémoire sur les représentations médiatiques des Gilets Jaunes sur BFMTV, avant d'entamer une thèse sur les représentations des mouvements sociaux sur les chaînes d'information en continu.

Sandrine Roginsky est professeure à l'Ecole de Communication et vice-doyenne de la Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication de l'UCLouvain. Elle est membre du LASCO et membre associée au Laboratoire sur la communication et le numérique (LabCMO) de l'UQAM, Québec. Elle travaille principalement sur la fabrique de la communication politique et son intrication avec le travail politique dans un contexte de digitalisation de l'action politique. Ses recherches l'ont amenée à explorer l'articulation des espaces en ligne et hors ligne tout à la fois dans les modalités d'action des acteurs sociaux et les démarches méthodologiques des chercheurs.

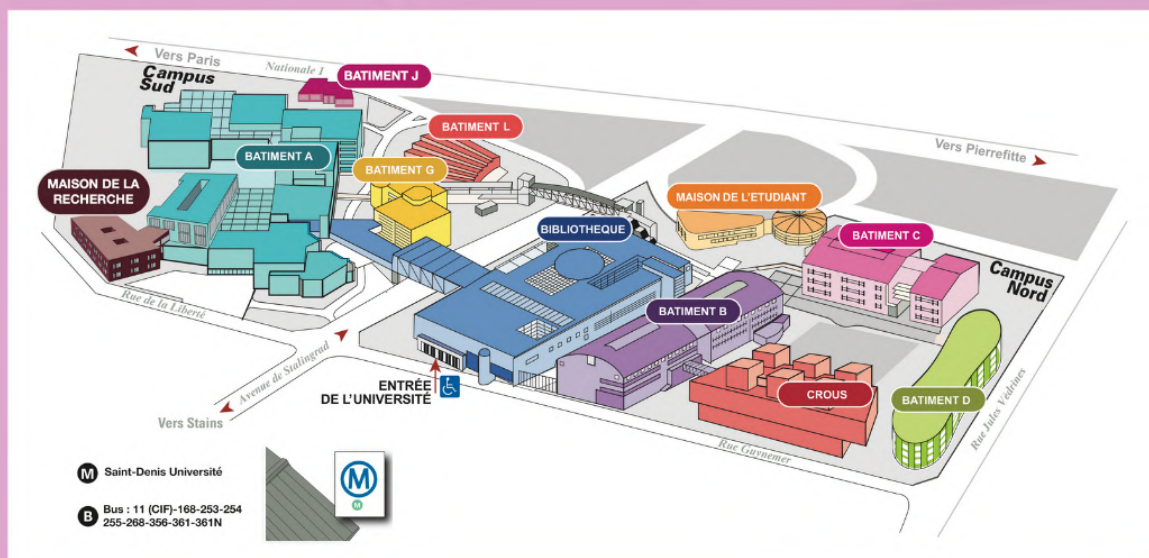
Damien Renard est professeur à l'école de communication et chercheur au sein de l'Institut Langage & Communication de l'UCLouvain. Diplômé d'un doctorat en sciences de gestion de l'Université Paris Dauphine, il s'intéresse aux pratiques collaboratives à l'intérieur des communautés hors et en ligne ainsi qu'à l'analyse des affordances dans les stratégies de collecte de données.

Participant·es

VENIR AU COLLOQUE

Le colloque se tiendra en MR 002, à la maison de la recherche de Paris 8, au 2 Rue de la Liberté, 93200, Saint-Denis.

Voir le plan ci-dessous pour accéder au bâtiment :



Infos pratiques

COMITÉ D'ORGANISATION

Maël Alonzo, Paris 8/CEMTI,
Edouard Bouté, Sorbonne Université/CERES,
Ulrike Lune Riboni, Paris 8/CEMTI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Maxime Boidy (Université Gustave Eiffel/LISAA)
Marion Dalibert (Université de Lille/GERiICO)
Isabelle Garcin-Marrou (Sciences Po Lyon/ELICO)
Virginie Julliard (CELSA/GRIPIC)
Christine Larrazet (Université de Bordeaux/Centre Emile Durkheim)
Camila Moreira Cesar (Sorbonne Nouvelle/IRMÉCCEN)
Julie Sédel (Université de Strasbourg/SAGE)

Équipe

cemti

Centre d'études
sur les médias, les technologies
et l'internationalisation

UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS

Ceres

 **SORBONNE
UNIVERSITÉ**

